

Hauts-de-France, Somme
Roye
rue de l'Hospice

Hospice-hôpital de Roye (ancien hôpital de la Charité)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80010894

Date de l'enquête initiale : 2021

Date(s) de rédaction : 2021

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale La première Reconstruction, patrimoine de la Reconstruction

Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : hospice, hôpital

Appellation : Hôpital de la Charité

Parties constitutantes non étudiées : maternité, dispensaire, chapelle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1827, H, 311 à 314

Historique

D'après Grégoire d'Essigny (1818), l'hôpital de la Charité, hôpital pour les hommes, fondé en 1636 et administré par les religieux de la Charité, de l'ordre de Saint-Jean-Evangéliste, réunit les deux hôpitaux existant à Roye avant la Révolution, après la suppression de l'hôpital pour les femmes, construit en 1685 et agrandi en 1766 et desservi par des filles pieuses, sous l'administration du chapitre et du Corps-de-ville. Devenu hospice de la Charité au début du 19^e siècle, la salle des hommes contient 12 lits, celle des femmes, bâtie en 1801, contient aussi 12 lits. On n'admet dans cet hospice que les pauvres atteints de maladies curables, non-contagieuses, et les militaires qui, en passant par Roye, se trouvent malades ou blessés.

L'édifice est représenté sur le cadastre napoléonien de 1827.

D'après Emile Coët (1880), l'hôpital de la Charité est reconstruit intra-muros, à son emplacement actuel, en 1614. "Les constructions consistaient en un corps de logis donnant sur la rue, portant trente pieds de long sur vingt de large, plus en un autre bâtiment, vers le rempart, de vingt-quatre pieds de longueur sur vingt-deux de largeur et destiné à faire salle pour les malades. On construisit en même temps une chapelle, dans les proportions de quarante pieds de long sur vingt de large". L'hôpital qui ne pouvait contenir que huit à dix lits et recevoir cinq religieux, est agrandi par l'acquisition d'une maison en 1663. Après la Révolution, l'hospice est dirigé par des filles charitables puis des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Donnant une description assez détaillée (cf. annexe), Emile Coët précise : "Cet établissement est tout à la fois un hôpital et un hospice ; on y admet les malades des deux sexes, ainsi que des vieillards et des infirmes".

D'après le Dictionnaire historique et archéologique de Picardie (1909), l'hôpital des hommes est fondé en 1614 ; il est dirigé par les religieux de la Charité ou Frères de Saint-Jean-de-Dieu, installés en 1636 en vertu de lettres patentes de Louis XIII. Les sœurs de Saint-Vincent de Paul y sont appelées en 1834.

En 1902, un terrain, situé à l'angle des boulevards de l'Est et du Sud (actuel boulevard Gracchus-Babeuf), est cédé par la ville à l'Hospice, qui y fait construire un nouveau bâtiment, Inauguré en 1906 (*Progrès de la Somme*). Ce nouveau bâtiment est le seul vestige de l'édifice détruit en 1917. Il est restauré et agrandi au cours des travaux de reconstruction.

L'édifice est reconstruit après la Première Guerre mondiale.

La maternité et le dispensaire, situés à l'angle du boulevard de l'Est et de la rue de l'Hospice, sont reconstruits en 1921, grâce au don de Julia Elena Acevedo de Martinez de Hoz, affecté à la construction d'une maternité à Roye par le maréchal Joffre en 1920 (*Le Figaro*). La maternité porte ainsi le nom de "Fondation argentine". Le maréchal Joffre, accompagné du ministre de la République Argentine, pose la première pierre de la maternité le 11 juillet 1921 (*Le Petit Parisien*).

L'adjudication des travaux de reconstruction de l'hôpital-Hospice a lieu en octobre 1926 (*Progrès de la Somme*). Il est mis en service début 1929. "Parmi les bâtiments dont la municipalité eut à cœur de réédifier au plus vite, il faut citer l'hôpital-hospice. Le cauchemar des malades et des vieillards logés en baraques fort bien tenues, mais fatalement insalubres, et susceptibles de devenir à chaque instant la proie d'un incendie, va bientôt prendre fin. Un nouvel édifice ruisselant de lumière et facilement aérable, sera bientôt mis en service. Les derniers progrès de la technique moderne ont été appliqués à l'aménagement de ce bel établissement hospitalier, qui comportera 98 lits et de nombreuses salles de réunion, ou galeries de cure d'où l'on découvre le faubourg Saint-Gilles et la campagne, qu'une petite rivière égaie de ses arabesques capricieuses" (*Progrès de la Somme*, 1928).

Les recensements de population indiquent qu'il accueille 53 patients en 1931.

Période(s) principale(s) : 1er quart 17e siècle, 1er quart 19e siècle (détruit), 1er quart 20e siècle, 2e quart 20e siècle

Description

L'édifice occupe une vaste parcelle d'angle traversante, en surplomb du boulevard Gracchus-Babeuf, fermée d'un mur bahut surmonté d'une grille le long de la rue de l'Hospice et d'un mur de briques le long du boulevard de l'Est. Il comprend un bâtiment principal en coeur de parcelle et des bâtiments alignés sur la rue de l'Hospice et sur le boulevard Gracchus-Babeuf. Une entrée (murée) est visible boulevard de l'Est.

Le bâtiment principal, à ossature en béton armé et remplissage de briques, compte deux étages carrés et un étage de comble. Le bâtiment secondaire en rez-de-chaussée (angle du boulevard de l'Est et rue de l'Hospice) est construit en briques et couvert d'ardoises. Il dispose de plusieurs entrées, l'une à l'angle de la rue de l'Hospice et du boulevard surmontée de l'inscription MATERNITE / PAVILLON ARGENTIN, deux autres, rue de l'Hospice, dont une surmontée de l'inscription DISPENSAIRE, enfin une dernière, depuis la cour. Le dispensaire a été surélevé d'un étage carré.

Le bâtiment secondaire aligné sur le boulevard Gracchus-Babeuf compte un étage de soubassement en briques et un rez-de-chaussée surélevé enduit. Il présente une élévation à sept travées au centre, flanqué de deux pavillons reconstruits éclairés par de grandes baies vitrées. Deux portes murées sont visibles dans le soubassement, à l'est (boulevard de l'Est) et au sud (boulevard Gracchus-Babeuf).

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique enduit ; béton, pan de béton armé

Matériau(x) de couverture : ardoise

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD. Somme. Série O. 99O 3294. **Roye. Bâtiments communaux (1870-1939).**
- Péronne. Le nouveau tribunal.** *Le Progrès de la Somme*, 9 juillet 1931, p. 3.
27/11/1906, p. 2 ; 15/09/1926, p. 4 ; 25/12/1928, p. 4.
- Le Figaro*.
"Amérique Latine. La générosité argentine", 13 septembre 1920, p. 2.
- Le Petit Parisien*.
Le maréchal Joffre pose la première pierre de la maternité à Roye, 12 juillet 1921, p. 2.

Documents figurés

- Roye. Plan cadastral. Section H**, 1827 (AD Somme ; 3P1909/13).

Bibliographie

- COET, Emile. **Histoire de la ville de Roye**. Tome Second. Paris : H. Champion libraire, éditeur, 1880. p. 235-244.
- **Dictionnaire historique et archéologique de la Picardie. Tome V. Arrondissement de Montdidier. Cantons de Rosières et de Roye**, 1909. p. 165.
- GREGOIRE-D'ESSIGNY, Louis Antoine Joseph. **Histoire de la ville de Roye, département de la Somme, avec des notes historiques et statistiques sur les communes environnantes**. Noyon : imp. Devin, 1818. p. 313-314.

Annexe 1

Description de l'hospice-hôpital de Roye en 1880

"L'Hospice est situé au sud-est de la ville, près des boulevards, il occupe une superficie de quarante-neuf ares. Un bâtiment principal, placé entre la cour et le jardin, règne sur une étendue de quatre-vingts mètres. C'est dans ce corps de logis que se trouvent, à gauche de l'entrée principale, les salles des malades, l'une destinée aux hommes et l'autre aux femmes. A droite sont la salle de réunion des administrateurs, le réfectoire des soeurs et la cuisine.

Ces constructions sont d'époques différentes, mais bien appropriées à tous les besoins du service. [...]

La salle des femmes malades est large, grande, portant sept fenêtres qui donnent accès à l'air et à la lumière ; le plafond est élevé, le sol est recouvert de carrelage. Quinze lits en fer, entourés de rideaux, sont affectés aux malades.

La salle destinée aux hommes est également située au rez-de-chaussée, les conditions de chauffage et d'aération sont parfaitement remplies. Ces salles sont tenues d'une façon admirable ; le plus grand ordre, la plus grande propreté règnent dans cet asile de la souffrance.

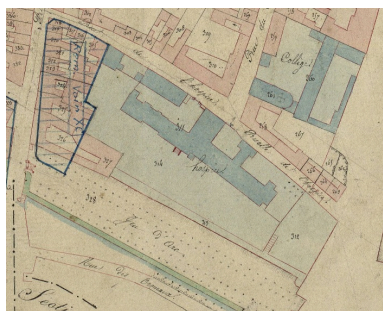
Au premier étage existent deux dortoirs séparés, contenant chacun neuf lits affectés aux vieillards des deux sexes. Deux autres salles servent au logement des orphelins.

Tous ces appartements parquetés et cirés sont brillants de propreté ; la vue dont on jouit des nombreuses fenêtres s'ouvrant sur la campagne, est des plus pittoresque.

Une chapelle bâtie en retour vers le milieu du corps de logis, offre cette particularité que toutes les salles de l'hospice, tant au rez-de-chaussée que du premier étage, s'ouvrent au moyen de larges fenêtres sur le chœur de la chapelle ; en sorte que les malades retenus au lit peuvent entendre le service divin".

Emile Coët, **Histoire de la ville de Roye**, 1880, p. 241-242.

Illustrations



Extrait du cadastre de 1827
(AD Somme ; 3P1909/13).
Phot. Archives
départementales de la Somme
IVR32_20218005180NUCA



Vue de situation, depuis le
boulevard Gracchus-Babeuf.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20218000256NUCA



Vue depuis la promenade
du boulevard de l'Est.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20218005183NUCA



Vue du bâtiment principal,
reconstruit en 1926.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20218005181NUCA



Pavillon de la maternité et
du dispensaire, dit Pavillon
Argentin, reconstruit en 1921.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20218005182NUCA



Vue du pavillon construit en
1906 à l'angle des boulevards
de l'Est et Gracchus-Babeuf.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20218000254NUCA



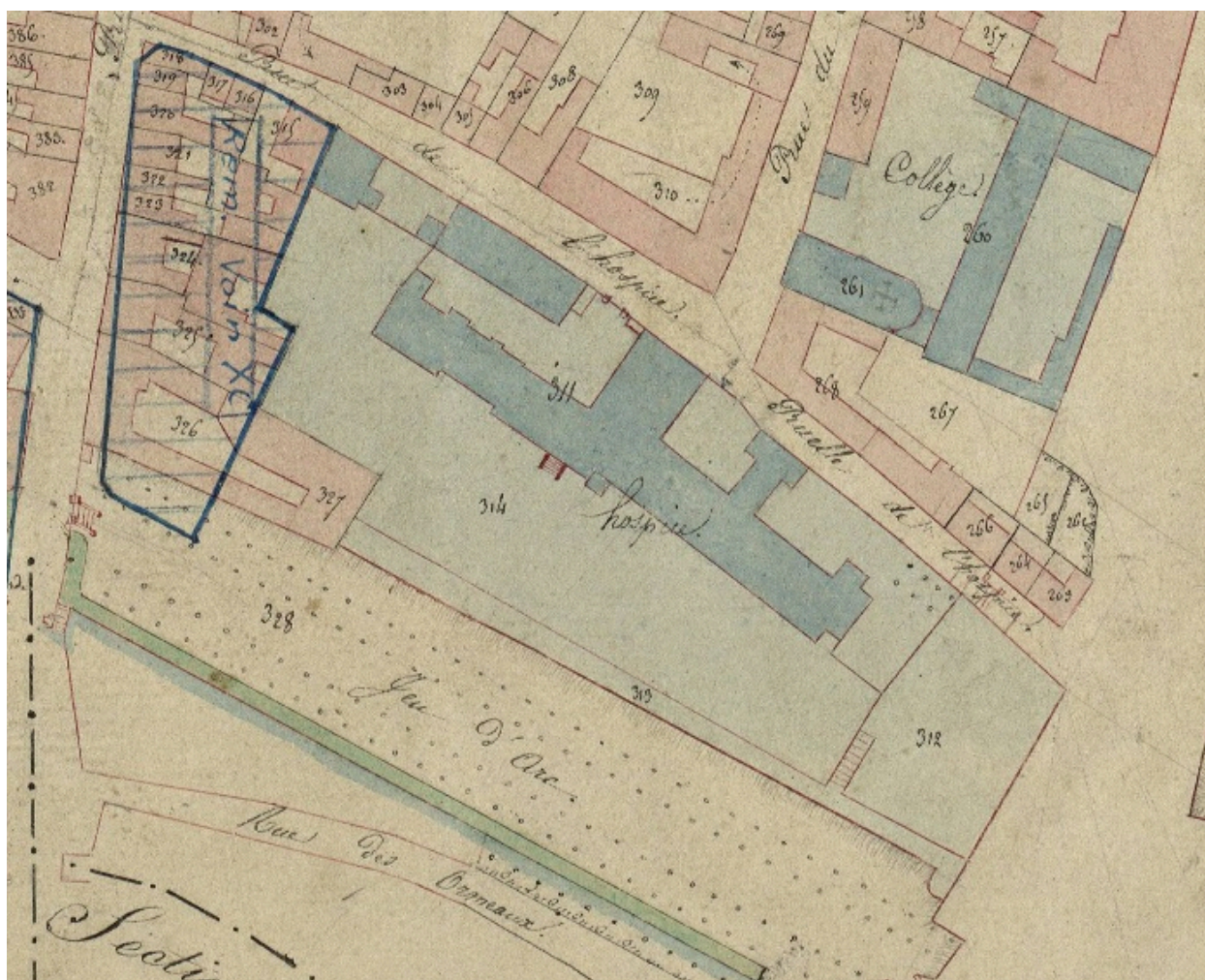
Vue de détail sur les terrasses.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20218000255NUCA



Vue de situation depuis le
boulevard Gracchus-Baboeuf.
Phot. Isabelle Barbedor
IVR32_20218005186NUCA

Auteur(s) du dossier : Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Extrait du cadastre de 1827 (AD Somme ; 3P1909/13).

IVR32_20218005180NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales de la Somme

(c) Département de la Somme - Archives départementales ; (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation, depuis le boulevard Gracchus-Babeuf.

IVR32_20218000256NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue depuis la promenade du boulevard de l'Est.

IVR32_20218005183NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du bâtiment principal, reconstruit en 1926.

IVR32_20218005181NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pavillon de la maternité et du dispensaire, dit Pavillon Argentin, reconstruit en 1921.

IVR32_20218005182NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du pavillon construit en 1906 à l'angle des boulevards de l'Est et Gracchus-Babeuf.

IVR32_20218000254NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail sur les terrasses.

IVR32_20218000255NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation depuis le boulevard Gracchus-Baboeuf.

IVR32_20218005186NUCA

Auteur de l'illustration : Isabelle Barbedor

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation